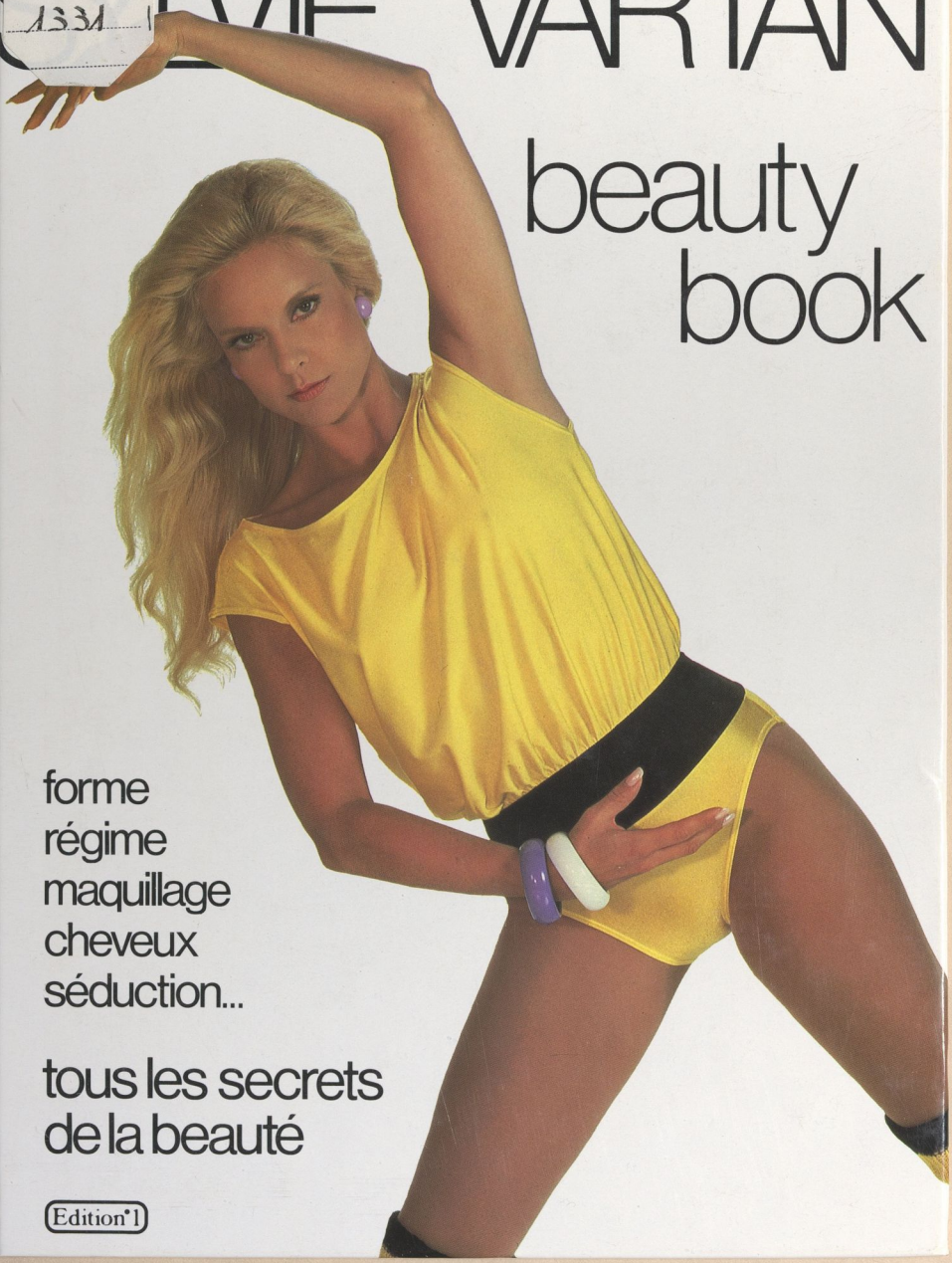
Él. 4° V
1331

CLAUDE VIE VARTAN

beauty book



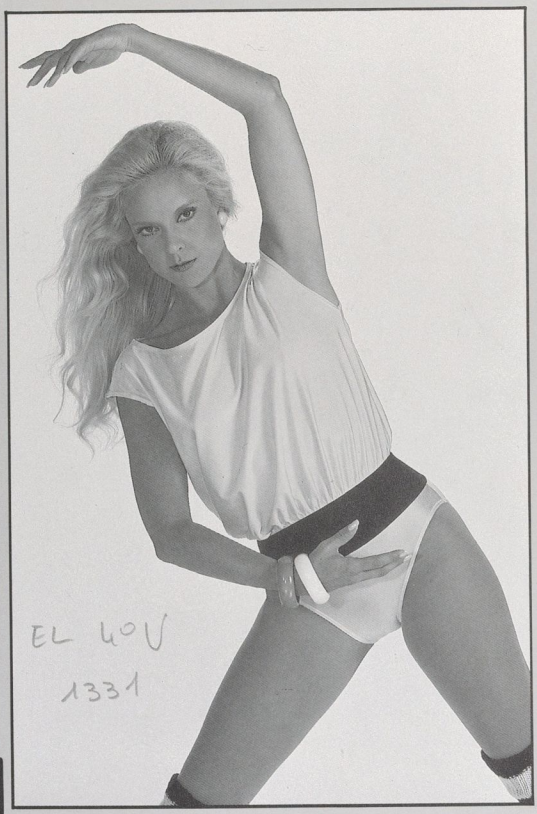
forme
régime
maquillage
cheveux
séduction...

tous les secrets de la beauté

Edition°1




beauty

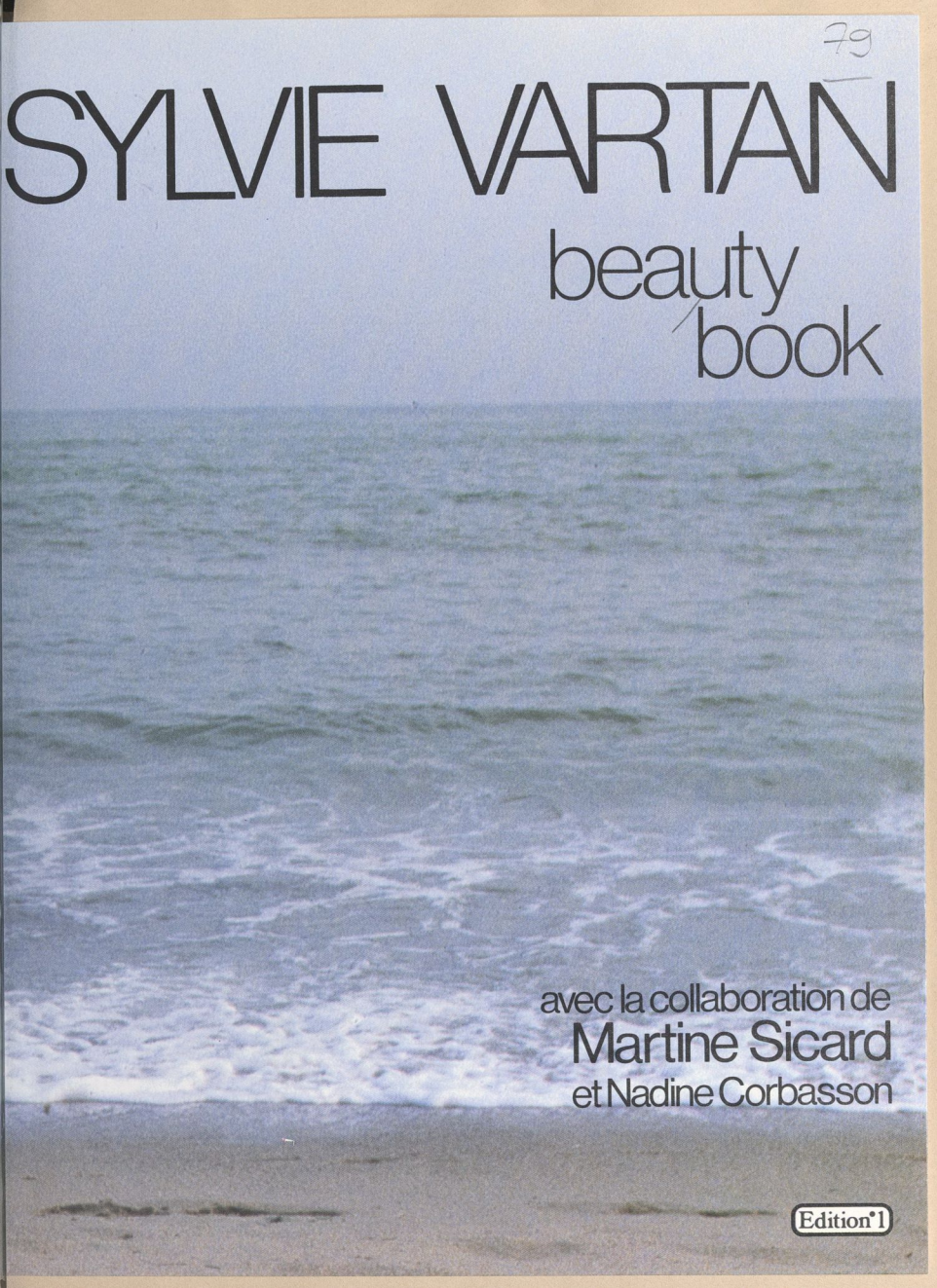


book



SYLVIE VARTAN

beauty book



avec la collaboration de
Martine Sicard
et Nadine Corbasson

Edition°1

JE ME SOUVIENS...

Pour être belle, il faut d'abord avoir confiance en soi. C'est un apprentissage. Pour ma part, j'ai eu la chance de grandir au milieu d'une famille harmonieusement unie, qui ne m'apportait qu'amour et tendresse. Dans un climat équilibré et chaleureux, je ne pouvais que m'épanouir même si, petite, j'étais plutôt « ingrate » parce que trop maigre, avec mes longues jambes, mes cheveux raides et mes joues trop pâles — que ma mère me pinçait pour me donner bonne mine !

Je me souviens de ma première séance de photos comme si c'était hier... Pourtant, j'avais trois ans ! Pour la circonstance, on m'avait frisé les cheveux, vêtue d'une robe en piqué blanc avec des chaussures rouges. J'ai trouvé ce jour-là, en me regardant dans la glace, que j'étais vraiment mignonne !

Puis nous avons quitté ma Bulgarie natale pour venir vivre en France et la période d'adaptation fut difficile. Le changement était brutal, à sept ans, je ne parlais pas le français et tout le monde me regardait comme une véritable curiosité, avec mon manteau démodé et mes chaussures à lacets. A cet âge, on n'apprécie guère la différence : je n'avais qu'un seul but, m'intégrer le plus vite et le mieux possible. Dès que je pus m'exprimer correctement, je me sentis plus à l'aise pour entreprendre la réalisation d'un vieux rêve : devenir une artiste.

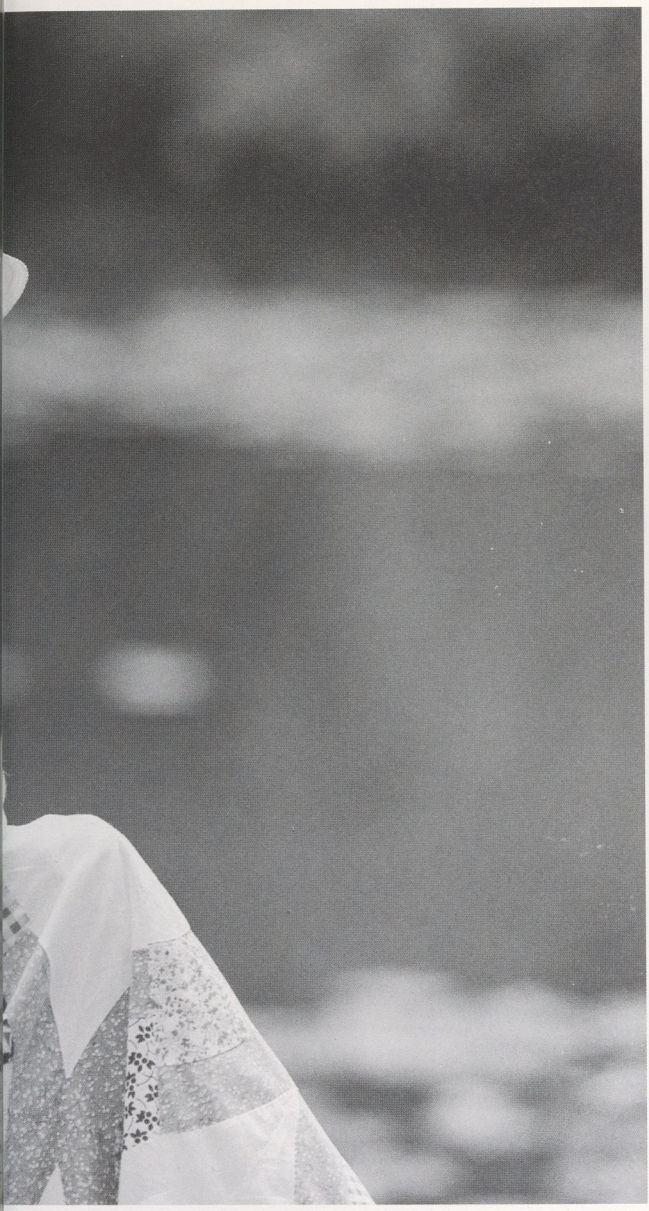
Après, tout arriva très vite et ce fut mes débuts dans la chanson, que je raconte dans mon livre « Si je chante... »
A cette époque, mon image m'importait peu, elle s'est dessinée progressivement. Je n'employais pour tout produit de beauté qu'un crayon marron pour souligner le regard et un rouge à lèvres. Je me souviens par contre de ma première coupe de cheveux, très courte, comme Jean Seberg dans le film « A bout de souffle » de Jean-Luc Godard que je venais de voir. Quant à mon premier véritable maquillage, c'est à une maquilleuse professionnelle que je le dois, à l'occasion de la photo de ma première pochette de disque. Elle m'avait mis du fond de teint, des fards à paupières, du mascara, du blush sur les joues et du rouge à lèvres. Comme une vraie vedette ! J'avais dix-sept ans...
Après, les années se sont succédées au rythme des spectacles et des avions à prendre, et au rythme plus confidentiel de ma vie personnelle. Et j'ai cherché à concilier au mieux ces deux aspects esentiels de mon existence en cultivant à la fois l'efficacité de l'effort et les vertus du bonheur acquis. Sachant que je n'ai pas, bien sûr, le pouvoir de donner aux autres le moyen d'être heureux, j'ai voulu du moins offrir ici le fruit de mon expérience et la manière d'être belle à tout âge en apprenant d'abord à être belle au fond de soi.



1962. 18 ans et déjà un an de métier ! Le temps des tournées, de « Salut les Copains », le temps des yéyés... et de mes cheveux courts.







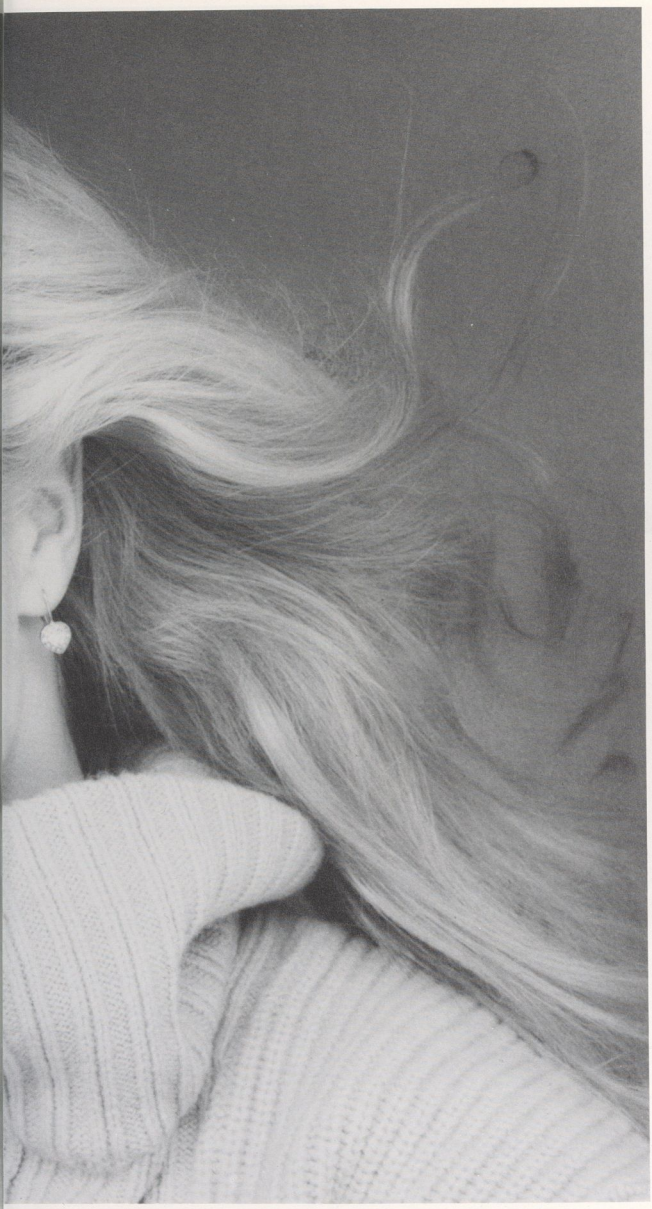
1970. Repos momentané et ambiance champêtre reconstituée pour les besoins du reportage, au beau milieu d'un voyage au Japon.





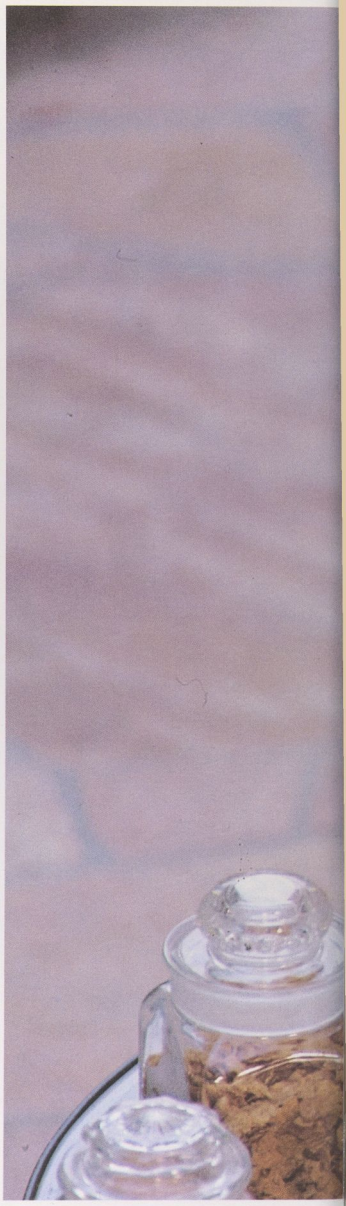
1976. Une image plus classique, un maquillage plus étudié, pour une photo plus sophistiquée.





1985. J'ai quarante ans, c'est vrai, et je ne me suis jamais sentie aussi bien ! Et je sais que le bonheur existe parce que je l'ai rencontré...

LE REVEIL




ONEAL
OGURT
Continental